

Pour la Saint-Hubert, le sanglier a été mis à l'honneur

Dans le cadre de la 11^e édition de la Saint-Hubert, patron des chasseurs, le Groupement d'intérêt cynégétique (GIC) de Bercé avait choisi de chasser le sanglier, dimanche.

Depuis 2005, le Groupement d'intérêt cynégétique (GIC) de Bercé organise sa traditionnelle Saint-Hubert. Cette année, l'équipage vautrait (équipage de chiens spécialisé pour la chasse au sanglier) Rallye Malpaire, basé en Anjou, était l'invité pour orchestrer le laisser-courre dans la voie du sanglier. « *C'est un moment important de rencontres, d'échanges et de convivialité pour tous ceux qui, de près ou de loin, croisent le monde cynégétique* », indique Jean-Louis Hardouin, président du GIC de Bercé.

Petit-déjeuner traditionnel

La journée a démarré au relais de Saint-Hubert de Marigné-Laillé, avec les traditionnels œufs au petit-déjeuner. Puis, non loin de l'étang de Grammont, départ du laisser-courre révélé le matin même, les valets de limier ont fait leur rapport des bois du matin qu'ils ont sillonnés à la recherche de traces de l'animal chassé. Après rappel des consignes de bien-séance, par le maître d'équipage Camille De Rougé, à la nombreuse



Départ du laisser-courre.

assemblée, les cavaliers en selle ont sonné le début du laisser-courre. La

journée s'est terminée par la messe à Challes, où exceptionnellement les

chiens ont pénétré dans l'église pour la bénédiction.

Une tradition qui remonte à Louis XIII



Camille De Rougé, au premier plan, explique les consignes de bienséance.

Le vautrait rallye Malpaire, invité du GIC de Bercé, est venu en nombre cette année pour la 11^e Saint-Hubert laisser-courre dans la voie du sanglier,

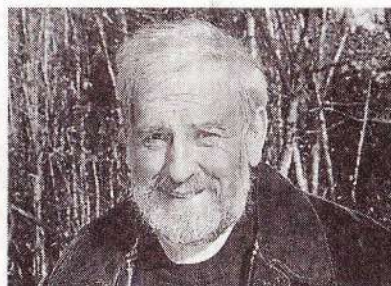
soit une quarantaine de cavaliers et autant de chiens vautres. Les attaches du vautrait sont angevines. « Notre équipage existe depuis 25 ans. Il a été créé pour chasser dans les régions de l'Anjou, Bretagne, Maine et Vendée. C'est la première fois que nous venons en forêt de Bercé », explique Camille De Rougé le maître d'équipage. « Depuis 25 ans, on a la chance de profiter de la prolifération des sangliers car il y a 30 ans il n'y en avait pas. Contrairement à la chasse traditionnelle, notre pratique est plus proche de l'animal. Ici pas de portable, pas de fusil. On perpétue une tradition qui remonte à Louis XIII où la chasse à courre a été codifiée et où l'animal a toutes ses chances ». Comme tous les équipages, le rallye Malpaire est identifiable par les couleurs et le bouton de la tenue que portent les membres. Le bouton Malpaire représente un pied de sanglier. La tenue est composée d'une veste vert olive, un gilet amarante et une culotte blanche.



Jean-Louis Hardouin.

Le GIC de Bercé a pour objectif de créer une entente entre les chasses voisines indépendantes et les types de chasse, pour gérer en commun la faune et la flore de la forêt domaniale de Bercé. « On vient d'ouvrir un site internet www.gicdeberce.com. On a pour projet de reprendre d'autres espèces en gestion, maintenir sur le territoire des populations viables, pas trop importantes, mais suffisantes pour que tout le monde puisse voir des animaux sauvages », précise Jean-Louis Hardouin, président du GIC de Bercé.

Ne pas tuer les laies matriarcales



Jacky Hamiot.

Jacky Hamiot est le spécialiste des sangliers, au sein du GIC de Bercé. « Le sanglier est un mammifère omnivore intelligent qui vit en groupe. C'est un animal noble, indésirable pour les cultures, mais très utile pour la dissémination des graines ». La gestion des dégâts sur le bassin de Bercé

est unique en Sarthe. « Avec la fédération de chasse, nous avons mis en place une carte où nous distinguons les zones à prairie, à cultures de maïs ou encore de blé. Nous marquons cette carte d'un point d'une couleur en rapport avec la culture là où nous rencontrons des dommages constatés et chiffrés par les agents de la fédération. S'il y a une concentration de points, nous établissons un plan de chasse spécifique à ce secteur ». Les laies de plus de 50 kg font l'objet d'observations. « Elles stabilisent la population de l'espèce. La laie matriarcale apprend aux marcassins à vivre et travailler en forêt. En tuant ces femelles, les jeunes deviennent instables et en majorité, ce sont eux qui font des dégâts dans les cultures en périphérie de forêt ».

Bercé peut-être labellisée par l'ONF



Joël Linte, responsable d'unité territoriale Sarthe-Mayenne de l'ONF.

L'Office national des forêts a donné l'autorisation à la chasse de poursuivre l'animal en forêt domaniale de Bercé, le droit de suite. L'ONF est le gestionnaire pour l'Etat de toutes les forêts. « C'est une gestion multifonctionnelle, aussi bien de production

de bois, de la chasse. On s'occupe des routes de forêt, de l'accueil du public, de tout ce qui est biodiversité, préservation des espèces animales et végétales, des zones humides... », explique Joël Linte. « On est aussi des conseillers techniques pour toutes les collectivités qui ont une propriété forestière ». Chaque technicien forestier a un secteur en charge et une spécialité pour les domaines multifonctionnels de la forêt. « La forêt de Bercé est une des plus belles de France, d'ailleurs l'ONF l'a inscrite sur la liste restreinte et définitive des forêts susceptibles d'avoir le label forêt d'exception. Il n'y a que seize en France à avoir été choisi pour obtenir ce label. Bercé, produit des chênes de très haute qualité, des chênes à merrain qui servent à faire des tonneaux, c'est une vraie richesse patrimoniale ».